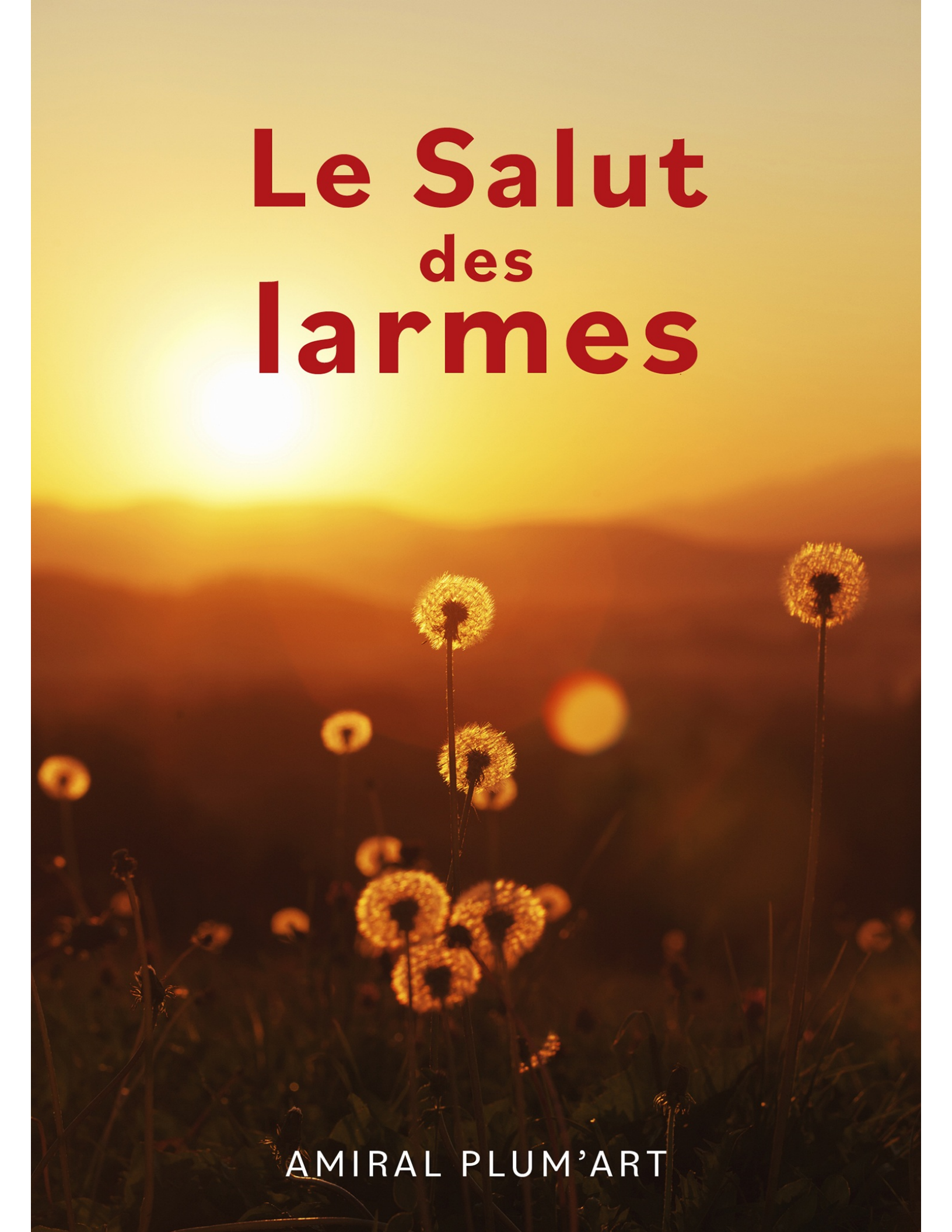


A photograph of a field of dandelions at sunset. The sun is a bright, glowing orb on the left side of the frame, casting a warm, golden light across the scene. The dandelions are in various stages of seed dispersal, with some showing their fluffy seed heads. The background is a soft, hazy landscape under the warm light of the setting sun.

Le Salut des larmes

AMIRAL PLUM'ART

Amiral Plum'art

Le Salut des larmes

© Amiral Plum'art, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-6313-6



Cet ouvrage a reçu le Label Création humaine, qui garantit qu'il a été entièrement conçu et écrit par son auteur sans usage de l'Intelligence Artificielle.

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Pourquoi ?

Pourquoi mon étoile a surgi de ce néant ?
Pourquoi fus-je transporté vers cet infini ?
Pourquoi ai-je l'impression d'être si gênant ?
Suis-je si important à ces engrenages bénis ?

Il fut un temps où je mendiais l'instant gracié,
La trêve d'un duel, pour toujours, meurtrier,
Dans l'élan mortifère que l'on nomme « vie »,
Mon âme restait prisonnière de l'ennui.

Quand, déplorant l'issue d'un voyage funèbre,
Croyant en cet invariable enfer immortel,
Des espoirs nouveaux, soudainement, m'interpellent,

Pourquoi subir ces vers teints de viles ténèbres ?
Ne serait-ce pas mieux de graver mes rimes ?
De déclamer cette poésie qui m'anime ?

Douce ivresse

Quand mon encre fuit en ces lettres oniriques,
Je jouis de ces vers, emplis d'un fin millésime,
De ce doux nectar, issu de champs idylliques,
Emplissant ma mine de ces essences intimes.

Ces sublimes scènes d'émotions qui se dessinent
 Au gré des élans lunatiques de ma plume
Me font rêver à tous ces décors, si charmants,
 À ces rares contrées, exemptes d'amertume.

Ce pays, d'une grandeur unique et exquise,
 M'enivre de pensées tellement délicieuses
Et me dévoile un univers plein de surprises.

Tous ces fameux décors qui se donnent à moi
 Et me font languir de ce plaisir si grandiose
M'enchantent de ces lettres merveilleuses : OSE.

La fable des excès

La beauté de ce monde, pour un temps si pure,
N'a de cesse de fuir en cette pourriture
Et, passant de bistouris en crèmes de jour,
On veut panser la plaie nous guettant chaque jour.

À l'image de ces cratères lumineux,
Cette bataille, visible en ces cieux précieux,
Ravageant cette paix dans l'antre de nos têtes,
Nous emprisonne, alors, dans cette âpre fête.

D'alcools en cocktails, ils virent à la colère
De cette folle violence, ils s'indiffèrent

En un marasme ambiant, l'intolérance fuse,
J'ai peur qu'à l'humanité, l'amour s'y refuse.

La déchéance des cieux

Par les chemins roussis de mes automnes gris,
Sur les toits endoloris des temps révolus
Tombent de ces plafonds, tout de coton vêtus,
Les larmes d'un triste monde qui s'assombrit.

Soudain, par la fenêtre, je vois le sillon
D'un oiseau gazouillant, au poitrail méprisant,
Au plumage parsemé d'une soie de plomb,
Virevoltant tel un acrobate insolent.

Cet empereur déchu des steppes de l'azur,
N'ayant pour salut que de vétustes dorures,
Cherche donc sa gloire dans un gouffre primal.

Cet aigle noir, s'égarant en des limbes fourbes,
Au risque de périr dans de brûlantes tourbes,
Attirera le ciel dans d'obscurs paradis.